

Association

Belgique – België
P.P.
1081 Bruxelles 8
P 002197

Culturelle



de Dilbeek ASBL

N°99. MARS/AVRIL 2020 Paraît tous les 2 mois

EDITORIAL



La Belgique cache un trésor depuis 600 ans

Un nouveau musée de la Bibliothèque royale (KBR) va bientôt s'ouvrir. Il s'appellera « Librairie des Ducs de Bourgogne ».

D'importants travaux ont déjà été réalisés à la Bibliothèque et au palais de Charles de Lorraine, c'est ce que nous avons vu en visitant l'exposition *Bruegel in Black and White*. D'autres sont prévus dans la superbe Chapelle de Nassau datant du XVI^e siècle et qui deviendra le

nouveau musée.

En effet, à cette époque, la mode était à la bibliophilie. Le plus grand des bibliophiles était Philippe le Bon (1396-1467). Il a été notre seigneur jusqu'à sa mort à Bruges. Sa bibliothèque était célèbre et peut-être, comme moi, avez-vous en tête son portrait, habillé de noir avec le collier de la Toison d'or autour du cou, les jambes gainées de noir, des escarpins pointus. Magnifique œuvre de Roger van der Weyden.

Par miracle, la Royale possède encore 280 livres de cette fabuleuse bibliothèque qui en comptait 900.



Si vous vous souvenez, nous avons eu une visite guidée dans la Chapelle qui exposait des manuscrits avec des miniatures et des enluminures, exposition qui a eu beaucoup de succès.

C'est donc l'origine du nouveau musée.

Peut-être une visite?

Ginette De Corte

NOS PROCHAINES ACTIVITES

MARS 2020

Samedi 7 mars à 16 h - Activité 2020/08 - Atelier participatif proposé par Robert Massart : Histoire de la langue française.

"Robert Massart se fait l'historien amusé des moments-clés vécus par notre langue depuis ses origines, quand elle commença à s'affranchir du latin, jusqu'au Grand siècle où, avec les contraintes du classicisme, elle fut érigée en un outil proche de la perfection. Ensuite, il nous raconte comment le français devenu adulte, a continué à vivre malgré les aléas de l'Histoire, ce que fut sur lui l'impact de la Révolution et celui de l'expansion coloniale et comment notre langue a pris le virage du XXI^e siècle avec l'avènement de la mondialisation."

(texte repris du programme de la Maison de la Francité, c'est là que Robert Massart propose ses ateliers et que j'ai appris à le connaître)

Robert Massart est déjà venu 2 fois au local pour nous parler de notre langue, il a été professeur de français de la Haute Ecole du Hainaut-Condorcet à Mons.

RV dans notre local du 116 chaussée de Ninove.

Entrée libre.

Pour ceux qui souhaitent remettre ou emprunter un livre de notre bibliothèque, le local sera ouvert à 15 h 30.



Jeudi 12 mars à 10 h 30 - Activité 2020/09 - Visite guidée de l'exposition « L'homme qui aimait les trains » à Train World.

Paul Delvaux (1897-1994) a développé une œuvre magistrale qui s'inspire du monde ferroviaire.

A l'occasion des 25 ans de son décès, Train World vous propose de plonger dans son univers à la fois poétique et mystérieux. Magnifiquement intégrés dans la scénographie de Train World, les tableaux du maître surréaliste entrent en écho avec l'atmosphère singulière du musée. Le parcours présente l'évolution du peintre. Une cinquantaine d'œuvres sont exposées. Les pièces proviennent du musée Paul Delvaux de Saint-Idesbald et de collections privées. Elles ne sortent que très rarement. On peut admirer une vingtaine de grands tableaux dont *La gare forestière* – une des œuvres phares – ainsi que des toiles mettant en scène des femmes dans un paysage ferroviaire.

Pour ceux qui le souhaitent nous pouvons manger ensemble au resto de Train World, le RN Express. Je dois évidemment le savoir.

Rendez-vous à 10 h 15 dans le hall d'entrée du musée, place Princesse Elisabeth 5 à Schaerbeek

PAF (entrée + guide) 15 €

Inscription préalable obligatoire auprès de Ginette De Corte en téléphonant au 02/569.53.70 ou au 0497/628.575.

Paiement au compte BE20 0010 1254 9856 avant le 8 mars.



Vendredi 20 mars à 19 h - Activité 2020/10 - Conférence de Pascal Majérus, conservateur du musée de la Fonderie : Maîtres et valets.

Domesticité, la vie des servantes hier et aujourd'hui.

Les châteaux, palais, hôtels particuliers nous parlent des seigneurs et des maîtres, rarement des domestiques qui sont pourtant innombrables. Car le travail assuré par la domesticité est indispensable au bon fonctionnement de la société industrielle. Quelle a été la vie des lingères, cuisinières, femmes de chambre et autres gens de maison.

Quelle était leur tâche, leur statut, leur vie au quotidien ?

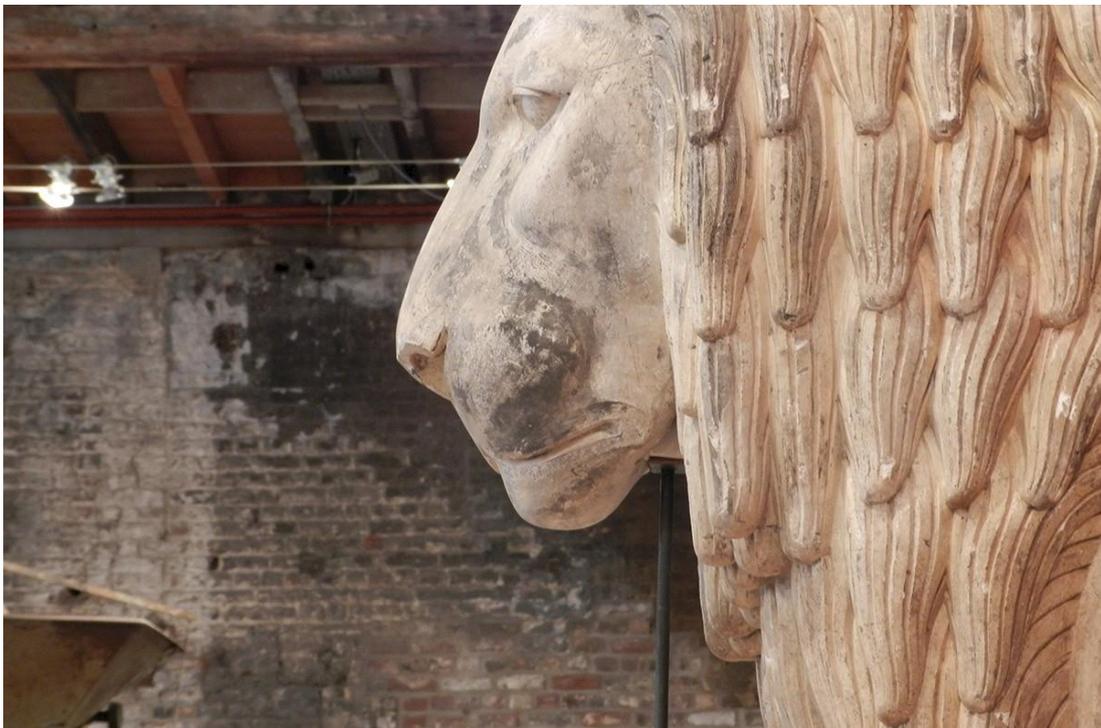
Quels étaient leurs « quartiers » dans la maison ? Du personnel de maison multiple, hiérarchisé et spécialisé aux bonnes de l'entre-deux-guerres jusqu'aux titres-services actuels, l'histoire de la domesticité est le miroir de notre société. Cette conférence donnera vie à ces « travailleurs de l'invisible ».

Pascal Majérus est déjà venu deux fois donner des conférences très appréciées.

Rendez-vous à 19 h dans notre local du 116 chaussée de Ninove.

Pour ceux qui souhaitent remettre ou emprunter un livre de notre bibliothèque, le local sera ouvert à 18 h 30.

Entrée libre.



© La Fonderie

Dimanche 29 mars à 14 h 00 - Activité 2020/11 - Promenade pédestre de 3 km par les rues piétonnes de HAL.

Nous vous proposons une promenade au profil facile de 3 km environ dans les rues piétonnes de HAL

Hal est située actuellement dans la province du Brabant Flamand. Châtellenie du comté de HAINAUT dépendant de la prévôté de Mons du IXe siècle jusqu'en 1795, Hal a ensuite été intégrée au département de la DYLE par les Révolutionnaires français. Le département de la DYLE est devenu la province du BRABANT scindée en deux parties Wallonne et Flamande en 1995.

Nous aurons l'occasion de visiter la basilique Saint-Martin de Hal qui abrite la Vierge Noire et de visiter la Malterie située à proximité. Nous terminerons la promenade par du lèche-vitrines dans cette petite ville avenante où nous prendrons le verre de l'amitié.



Rendez vous : devant l'ancienne maison communale de Dilbeek à 14 h. Les personnes non motorisées embarquent dans les voitures et nous nous rendons en cortège jusque Hal par la chaussée de Mons. Parking facile au site DE BRES, Monseigneur Senciesstraat.

Inscription obligatoire : chez Nicole et Albert De Preter par téléphone au 02/569 31 09 ou au 0477/39 19 34 ou de préférence par mail chez albert.de.preter@skynet.be pour pouvoir vous avertir en cas de changement.

Nicole et Albert De Preter

AVRIL 2020

Mercredi 15 avril à 10 h 30 - Activité 2020/12 - Visite guidée de l'exposition Keith Haring (1958-1990), artiste engagé américain qui voulait rendre l'art accessible à tous.

Bozar présente l'œuvre et la vie d'un artiste américain engagé qui a marqué le New York des années 80. Ami et compagnon d'art d'Andy Warhol et de Jean-Michel Basquiat, Keith Haring s'est affirmé en créant un style singulier fait de motifs iconiques cerclés de noir et très colorés. Il fait surgir des bébés, des chiens aboyeurs surtout dans les espaces urbains collectifs car il se veut contestataire. Il crée ses pop-shops et imprime ses œuvres sur des t-shirts, des sacs, des mugs afin que chacun ait accès à l'art. La BD, le pop art, l'expressionnisme abstrait, la calligraphie japonaise et même les artistes belges Alechinsky et Christian Dotremont ont influencé cette star de la contre-culture. A trente ans de sa disparition le langage visuel et le message de Keith Haring sont encore bien d'actualité.



Rendez-vous à 10 h 15 dans le hall de BOZAR (Musée des Beaux-Arts, rue Ravenstein 23 – 1000 Bruxelles)

PAF (entrée + guide) : 16 € pour les membres et 18 € pour les non membres

Inscription préalable obligatoire auprès de Béatrice Clynhens en téléphonant au 02 465 95 89 ou au 0476 916 167 et paiement de confirmation avant le 11 avril sur le compte de Béatrice Clynhens BE44 0010 1124 8945

Attention ! Du 19 mars au 9 avril, Béatrice n'est joignable que via WhatsApp au 0032 476 916 167

Si toutefois vous souhaitez confirmer votre inscription à cette visite pendant cette période, vous pouvez vous adresser à Ginette De Corte au 02 569 53 70 ou au 0497 628 575.

ACTIVITES PING-PONG (2020/13 à 16)

Calendrier :

- 11 et 25 mars 2020, de 14 h à 16 h
- 8 et 22 avril 2020, de 14 h à 16 h

Lieu : local sis chaussée de Ninove 116 à Dilbeek

Renseignements : Ronald JURRJENS (Tél. : 02/463 06 47 ou 0486/118 037)

PROCHAINES ACTIVITES ENVISAGEES (1)

- Samedi 9 mai, conférence : Roel Jacobs nous parlera de la tapisserie bruxelloise.
- Samedi 16 mai, vraie cérémonie du thé à la menthe
- Samedi 13 juin, après-midi récréative grâce à l'accordéoniste Gjovalin Nonaj.

(1) Sous réserves

PAROLES DE SAGESSE ET D'HUMOUR (1)

- ✓ Dieu a créé les gens en technicolor ; Dieu n'a jamais fait de différence entre un noir, un blanc, un bleu, un vert ou un rose (Bob Marley)
- ✓ Bach est un astronome qui découvre les plus merveilleuses étoiles ; Beethoven se mesure à l'univers. Moi, je ne cherche qu'à exprimer l'âme et le cœur de l'Homme. (Frédéric Chopin)
- ✓ Mieux vaut une conscience tranquille qu'une destinée prospère. (Victor Hugo)
- ✓ Certaines personnes provoquent le bonheur partout où elles vont. Pour d'autres, c'est quand elles s'en vont. (Oscar Wilde)
- ✓ Le meilleur moyen de s'endormir est de s'imaginer qu'il est l'heure de se lever. (Groucho Marx)

(1) Proposées par Michel Dandoy

VAUT LE DETOUR

Retour à Floralia Brussels 2020 du 4 avril au 3 mai 2020

En cette 17e édition de Floralia Brussels, les visiteurs pourront découvrir presque toutes les variétés de fleurs de printemps à bulbes réparties sur les 14 hectares du château de Grand-Bigard.



Sous la direction de spécialistes, professionnels des plantes à bulbes, ce sont plus d'un million d'oignons qui ont été plantés à la main par l'équipe de jardiniers du château. Les nombreux visiteurs amoureux de la nature auront l'occasion de découvrir, durant ces 4 semaines, 400 variétés de tulipes et d'innombrables variétés de narcisses. Les jacinthes, ainsi que d'autres variétés de fleurs printanières auront également leur place dans le parc.

Exposition intérieure

Dans la serre de 1000 m², le visiteur découvrira une prestigieuse exposition d'arrangements floraux et de plantes décoratives.

Chaque semaine de nouvelles espèces de fleurs seront mises à l'honneur. Le thème changera tous les vendredis, les bouquets seront renouvelés par le fameux décorateur floral Jaap, qui réalisera chaque semaine 150 compositions avec pas moins de 10 000 fleurs coupées.

Défilé des costumes vénitiens

Le samedi 18 avril, à 14 h 30 et le dimanche 19 avril à 10 h 30 et à 14 h 30, des figurants vêtus et masqués à la mode du carnaval de Venise défilent dans les allées du parc du château.



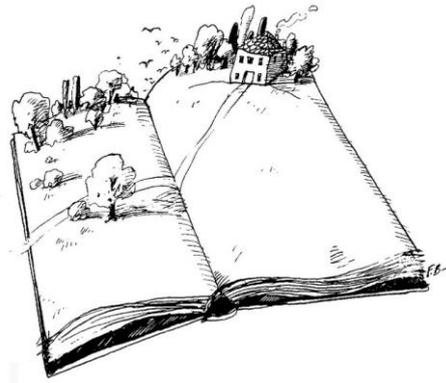
Renseignements pratiques

Dates :	du 4 avril au 3 mai 2020
Heures d'ouverture :	de 10 h à 18 h (caisse fermée à 17 h 30)
Prix d'entrée :	
Adultes :	14,00 €
Seniors (+65), handicapés et étudiants :	12,00 €
Enfants (6-14 ans) :	5,00 €
Moins de 6 ans :	gratuit
Groupe > 20 personnes :	12,00 €/p
Passe-Partout (abonnement) :	20,00 €
Adresse :	Isidoor Van Beverenstraat 5 – 1702 Grand-Bigard
Courriel:	info@grandbigard.be (FR-EN)
Tél. :	+32 (0) 2 466 29 07
Site web :	https://www.floralia-brussels.be/fr/floralia-brussels/

NB : si vous souhaitez visiter le parc à plusieurs reprises pour apprécier les différents stades de la floraison ainsi que pour les animations, vous pouvez prendre un abonnement. Le parc est accessible aux personnes à mobilité réduite. Les chiens sont autorisés en laisse. Prévoir un sac ramasse-crottes.

(BB)

ECHOS DE LA BIBLIOTHEQUE



" Dis-moi ce que tu lis, je te dirai qui tu es, il est vrai, mais je te connaîtrai mieux si tu me dis ce que tu relis. " (François Mauriac)

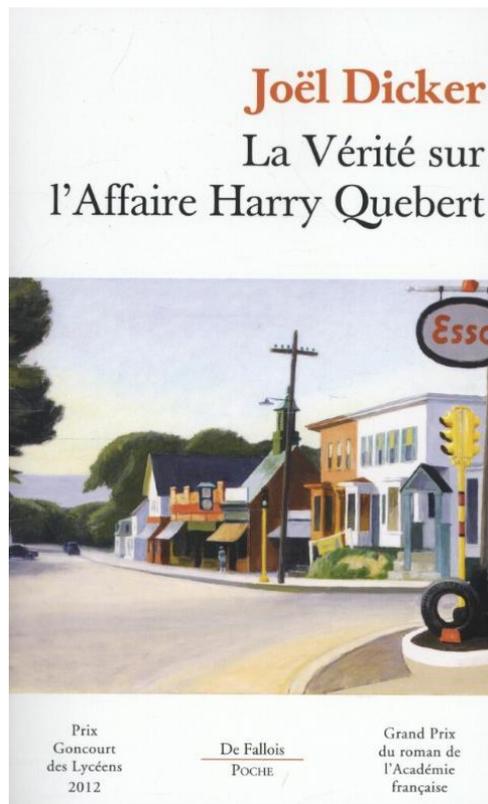
Joël DICKER

La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert (Editions de Fallois, Paris, 2012)

Joël Dicker est un écrivain suisse roman né à Genève le 16 juin 1985. Prisé des lecteurs suisses et français, l'auteur est notamment connu pour ses deux romans à succès *Les Derniers Jours de nos pères* et *Le Livre des Baltimore*, qui lui ont valu plusieurs distinctions littéraires. Son quatrième roman, *La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert* a été adapté en série télévisée en 2018.

À New York, au printemps 2008, alors que l'Amérique bruise des prémices de l'élection présidentielle, Marcus Goldman, jeune écrivain à succès, est dans la tourmente : il est incapable d'écrire le nouveau roman qu'il doit remettre à son éditeur d'ici quelques mois. Le délai est près d'expirer quand soudain tout bascule pour lui : son ami et ancien professeur d'université, Harry Quebert, l'un des écrivains les plus respectés du pays, est rattrapé par son passé et se retrouve accusé d'avoir assassiné, en 1975, Nola Kellergan, une jeune fille de 15 ans, avec qui il aurait eu une liaison. Convaincu de l'innocence de Harry, Marcus abandonne tout pour se rendre dans le New Hampshire et mener son enquête. Il est rapidement dépassé par les événements : l'enquête s'enlise et il fait l'objet de menaces. Pour innocenter Harry et sauver sa carrière d'écrivain, il doit absolument répondre à trois

questions : Qui a tué Nola Kellergan ? Que s'est-il passé dans le New Hampshire à l'été 1975 ? Et comment écrit-on un roman à succès ?



"Sous ses airs de thriller à l'américaine, La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert est une réflexion sur l'Amérique, sur les travers de la société moderne, sur la littérature, sur la justice et sur les médias."

(Source : Babelio)

Sandrine DESTOMBES

Ils étaient cinq (Editions Pocket, Paris, 2019)

Née en 1971, Sandrine Destombes a toujours vécu à Paris. Après avoir suivi des études à l'Ecole pour les Métiers du Cinéma et de la Télévision de Paris, elle travaille dans la production d'événements et profite de son temps libre pour écrire des polars, son domaine de prédilection.

Le capitaine Antoine Brémont observe, impuissant, un inconnu se faire torturer. C'est à lui et à personne d'autre que les agresseurs ont envoyé la vidéo. Un SMS lui indique où se trouvent la victime, vivante, mais dans le coma, ainsi qu'une femme séquestrée. Les ravisseurs ont promis

d'autres violences... Pour les arrêter et mettre un terme au massacre, le capitaine Brémont doit comprendre ce qui les anime. Ils l'ont choisi comme interlocuteur privilégié et ce n'est pas un hasard. Mais est-il prêt à affronter ses propres cauchemars ?



" Un livre qui dérange, qui interpelle, qui pousse à la réflexion, un livre dont on sort épuisé, pantelant, troublé. "

" Je ne connaissais pas du tout cette auteure, mais lorsque l'on reçut ce livre à la bibliothèque, la quatrième de couverture m'a donné envie. J'ai vu les bonnes critiques sur Babelio, et me suis lancée. Je n'ai pas été déçue du voyage ! "

(Source : Babelio)

Autres romans de Sandrine Destombes :

Les jumeaux de Piolenc

Le prieuré de Crest

La faiseuse d'anges

L'Arlequin

Benoît Briffaut

COURRIER DES LECTEURS

Chers fidèles amis du “ Courrier des lecteurs ”, bonjour !

Janvier... nous attendions tous le nouveau bulletin... Eh bien, j'imagine que, comme moi, vous n'avez pas été déçus !

Parce que, comme d'habitude, tout est alléchant ! Très intéressant ! On apprend une foule de choses et dans tant de domaines...

Par exemple, l'article “ Pour les francophones de Flandre ” nous donne une solution lorsque nous sommes un peu perdus devant des documents officiels en néerlandais et cela fait aussi un bien fou de se rendre compte que nous ne sommes pas “ abandonnés ” en tant que francophones en Flandre. Bravo pour toutes ces initiatives ! En effet, quand nous nous sommes installés à Dilbeek, mon mari et moi, nous avons été vraiment contents de trouver auprès de M. Guy Pardon un soutien “ logistique ” pour toute demande de traduction de documents en français.

Un autre article m'a fort intéressée, c'est celui concernant le “ DAB+ ” ! Je pensais que c'était une nouvelle formule de mathématique (du style $A + B + D = ?$)... Eh bien, désormais je sais que cet acronyme correspond à la nouvelle technologie hertzienne ! Waouw ! Je crois que je vais épater mon petit-fils lorsque dans nos conversations, j'aborderai le sujet ! Merci Benoît !

Et comme c'est le bulletin n°1 de la nouvelle année 2020, je me permets d'écrire : “ Merci ” à tous les bénévoles qui rédigent, qui œuvrent pour l'association et qui permettent ainsi de passer de si bons moments... soit en parcourant les articles publiés, soit en participant aux diverses activités...

Alors, vite... je jette un coup d'œil aux RDV proposés... Et peut-être que je vous y verrai ?

Chloé Bindels

POUR RAPPEL...

Modification des horaires des bus De Lijn

Les horaires de certaines lignes de bus De Lijn, dont celles desservant notre commune, ont été modifiés à partir du 6 janvier 2020.



Comment consulter ces horaires ?

- ✚ Connectez-vous sur <https://www.delijn.be/fr/>
- ✚ Indiquez le numéro de la ligne et la direction
- ✚ Cliquer sur l'onglet "Horaires"
- ✚ Choisir la date et indiquer l'heure approximative à laquelle le trajet projeté devra s'effectuer (format 00:00)
- ✚ Valider en appuyant sur la touche Entrée (retour à la ligne) du clavier
- ✚ Vous pouvez ensuite télécharger le fichier en cliquant sur l'un des deux boutons situés tout à la fin de la page
- ✚ Vous pouvez enfin enregistrer le fichier et/ou l'imprimer en tout ou en partie.

Si vous ne disposez pas de l'Internet, vous pouvez vous procurer gratuitement la version papier de l'horaire concerné, soit au guichet de la boutique De Lijn à la Gare du Nord par exemple, soit en remplissant un formulaire de demande obtenu auprès du chauffeur. Celui-ci le transmettra au service concerné de De Lijn qui vous enverra l'horaire demandé par retour du courrier.

(BB)

CHRONIQUE LANGAGIERE

CLES ANGLAISES...

Voici la suite de la rubrique "Clés anglaises" de Robert Massart qui, inlassablement, propose aux francophones que nous sommes de remplacer quelques anglicismes des plus courants par des mots français, bien de chez nous, ô combien plus évocateurs et surtout bien plus compréhensibles.

Challenge

Ce terme qui a l'air de venir de l'anglais est en réalité l'un des plus vieux mots français. Il dérive du latin *calumniā*, accusation fautive, faite de mauvaise foi, calomnie. En très ancien français – on prononçait « tchalon'ndje » – l'expression était très forte : un défi lancé à Dieu ! C'est à ce stade que le mot s'est implanté en Grande-Bretagne, en anglo-normand. Plus tard, au 19e siècle – comme beaucoup d'autres – " prêtés-rendus ", il a retraversé la Manche, sous sa forme anglicisée, avec le sens de provocation, de défi dans un concours ou envers soi-même. Pour nous, voici un vrai **challenge** : l'écrire désormais avec un seul L et, surtout, ne plus le prononcer à l'anglaise, ce qui friserait le ridicule.



Shopping

Faire ses courses, son marché, ses achats : ce n'est pas vraiment " du shopping ", car il y a dans ces expressions une idée de dépenses pratiques, obligatoires. Le *shopping*, c'est aller dans les magasins d'abord pour le plaisir, et c'est bien plus que le lèche-vitrine qui n'implique pas l'idée de dépenses.

Le verbe anglais *to shop* a donné, au Québec, et dans tout le Canada

français, le néologisme **magasiner**, et *shopping*, **le magasinage**. Belles trouvailles, n'est-il pas ? Pourquoi les snober ? Magasinons pendant la fin de semaine, comme à Montréal...



Trendy

Trendy vient de " trend ", la tendance. La tendance du moment, ça veut dire la mode. Être à la mode, on dit aussi **être mode** ou **être tendance**, dans le vent, dans le coup, au goût du jour, en vogue... Jadis, en franglais, on disait " fashionable ", de *fashion*, la mode (déformation du français " façon "). Cet anglicisme-là a disparu. C'est le sort de la plupart d'entre eux : pour rester " trendy ", le franglais est condamné à se renouveler sans cesse.

Off the record

" Hors enregistrement, loin des micros ", c'est la traduction littérale de cet anglicisme très vivant dans les médias (où il est né) et que l'on entend aussi dans la rue.

Malgré sa prononciation compliquée pour des francophones, rien ne nous oblige à la rejeter, cette expression de journaliste... Mais ne renonçons pas pour autant à la richesse de tous nos équivalents français : en privé, confidentiel(-ement), officieux (-ement), à titre officieux, entre nous, en toute discrétion, à l'abri des oreilles indiscretes, sans témoin, etc.

Robert Massart

... ET QUELQUES AUTRES...

Titres et métiers au féminin

Ambassadrice (pourquoi pas ambassadeuse), pompière (ne parlons pas de pompeuse), auteure et aussi autrice, procureure et pourquoi pas procureuse, tour-opératrice (même l'angliciste s'y met), factrice ou facteuse... on ne s'y retrouve plus... et la liste des dénominations féminisées des noms des professions s'allonge... Certaines appellations ont été ou sont sur le point d'être intégrées dans le vocabulaire officiel reconnu par l'Académie française. Une bonne chose, certes, mais où s'arrêtera ce phénomène avant de friser le ridicule... Aussi longtemps que le terme nouveau respecte les quelques règles établies (*), aucun problème...

Après avoir freiné des quatre fers, la vénérable Académie a assoupli quelque peu ses diktats et consenti à laisser féminiser les noms de certains métiers : un grand pas vers la fin de l'invisibilité des femmes dans la langue... Oui, sans doute... une dénomination ne change pourtant rien à la pénibilité de beaucoup de métiers, qu'ils soient assurés par des hommes ou par des femmes... N'est-ce pas se tromper de combat lorsque l'on revendique telle ou telle appellation... plutôt qu'une reconnaissance réelle d'une profession...



La France est à la traîne car il y a déjà belle lurette qu'en Belgique, au

Canada et en Suisse, les lexicographes ont féminisé les noms des métiers, comme en témoigne le guide " Mettre au féminin, guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade et titre " (3^e édition), publié par le Service de la langue française de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Benoît Briffaut

() Il y a quelques règles à respecter pour féminiser. La principale est celle-ci : si le nom en -eur dérive d'un verbe, on optera pour la terminaison -euse au féminin. C'est ainsi que chercher donne chercheur et chercheuse (une chercheuse existe aussi) ; lire donne liseur et liseuse (pour les livres électroniques par exemple) ; manger : mangeur et mangeuse ; boire : buveur et buveuse ; voir : voyeur et voyeuse, chanter : chanteur et chanteuse (et aussi cantatrice, un mot emprunté à l'italien), etc.*

Par contre, les noms en -eur ne dérivant pas d'un verbe donnent -rice au féminin : il n'existe par exemple pas de verbe "facter" (ce qui explique les formes facteur et factrice), ni cultiver (d'où cultivateur, cultivatrice), ni "ambassader" (ambassadeur, ambassadrice), ni "auter" (auteur, autrice mais aussi auteure), ni "acter" pour acteur et actrice (ce dernier verbe existe bel et bien mais avec un autre sens). Et... comme toujours, il y a bien sûr des exceptions ! (Robert Massart)

(Source : d'après TV5Monde dans **Nouvelles de Flandre** - N° 92- Avril-Juin 2019)

http://www.egalite.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=ebffe5c7069ce7ba84436b4ca31bce572a9ac317&file=uploads/tx_cfwbitemsdec/Mettre_au_feminin_Feminisation.pdf

POUR INFO...

C'est quoi... ce @ ? Une arobase ? mais encore...

Qui ne s'est jamais demandé, en notant une adresse de courrier électronique dans son répertoire ou en mentionnant la sienne dans un formulaire quelconque, d'où pouvait bien venir ce logogramme mystérieux si difficile à écrire, affublé d'un nom plus que bizarre, quasi inconnu du grand public il y a seulement une petite trentaine d'années. Comment l'appelle-t-on ? Que signifie-t-il ? Comment le prononce-t-on ?

Pas simple de répondre à ces questions. Tentons néanmoins d'y voir un peu plus clair...

D'où vient le signe @ ?

Selon l'éminent linguiste américain Berthold Louis Ullman (1882-1965), le signe @ est une ligature, c'est-à-dire une sorte d'abréviation, utilisée par les moines copistes au Moyen Âge. Notre @ résulterait donc de la **ligature des lettres a et d** de la préposition latine *ad* (à, vers). (figure 1). Cette hypothèse ne fait toutefois pas l'unanimité, loin de là.



figure 1

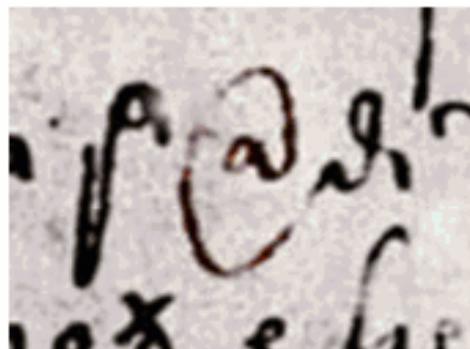


figure 2

Un universitaire italien, Giorgio Stabile, a récemment découvert des documents commerciaux florentins et vénitiens datant du début du XVIe siècle où le @ désignait une **unité de mesure**, l'anfora (ou amphore). Le dictionnaire latin-espagnol d'Antonio Nebrija édité à Salamanque en 1492 lui a confirmé que "*anfora*" traduit en espagnol par "*arroba*" définissait une mesure de poids valant 12,5 kg. Le symbole lui-même, en revanche, ne devrait pas, selon lui, être antérieur au XVe siècle et dériverait d'une écriture spéciale, la "*mercantesca*", développée au sein du monde marchand vénitien et florentin à la Renaissance. Voir figure 2 ci-dessus.

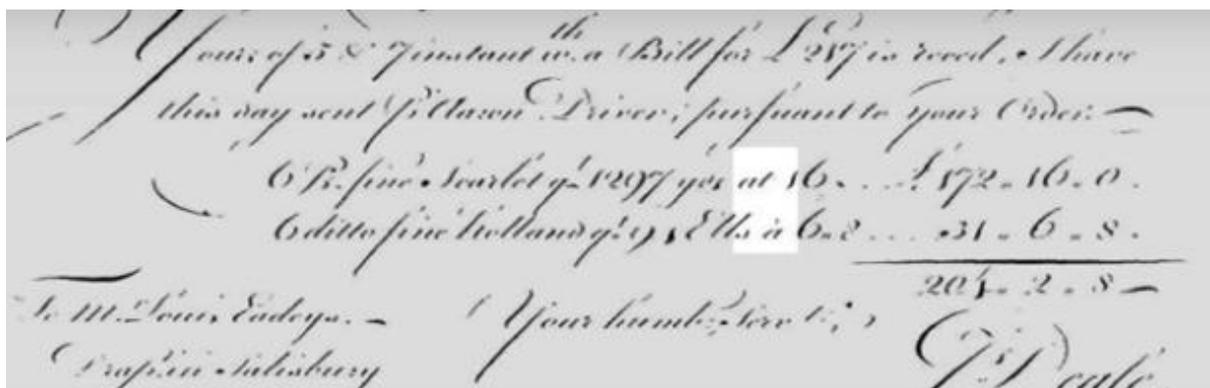
Au XVIe siècle, effectivement, les commerçants espagnols et portugais utilisaient eux aussi couramment le signe @ pour écrire l'**arroba**, une **unité de mesure de poids et de capacité** de grandeur variable selon les régions et selon les liquides (huile ou vin), valant généralement un quart de quintal, soit 25 livres espagnoles ou +/- 12 kg. Ce mot arroba, attesté depuis le XIe siècle, viendrait du terme arabe "ar-rouba" signifiant quatre ou quart. Tombé en désuétude avec l'adoption du système métrique, le terme arroba est encore parfois utilisé de nos jours pour annoncer le poids des taureaux dans les corridas ou pour désigner la capacité des tonneaux de vin au Portugal.

Un signe plus ou moins similaire fut aussi régulièrement utilisé jusqu'au XVIIe siècle par les chancelleries **devant le nom des destinataires des**

courriers diplomatiques rédigés en latin. Par exemple : " @ SSMM Ludov. & Marg. R&R Francae " se lisait " à Leurs Majestés Louis et Marguerite Roi et Reine de France ". Cette interprétation est toutefois fortement contestée : le signe observé pouvant n'être qu'un " a " majuscule orné.

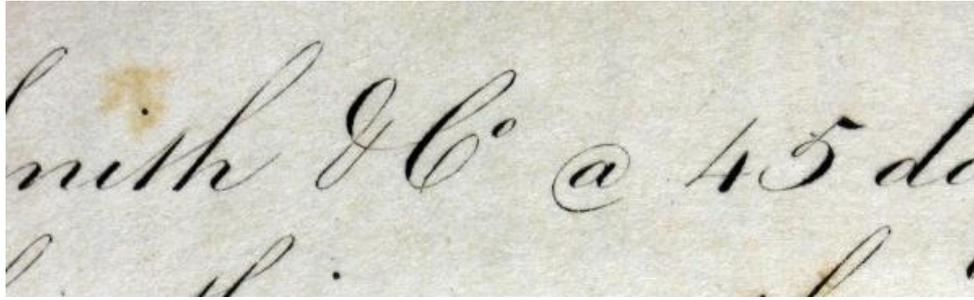
Au XVIIIe siècle, le symbole @ apparaît régulièrement dans des tarifs commerciaux et sur des factures pour indiquer qu'il s'agit d'un **prix à l'unité** aussi bien en France qu'en Grande-Bretagne. Un chercheur français estime qu'il s'agit d'une confusion calligraphique due à un mauvais usage du mot « à » par des marchands étrangers. Il y aurait eu, ici aussi, une ligature, mais entre le a et l'accent grave. Dont acte.

On trouve aussi dans des documents anglais de l'époque aussi bien le caractère " à " que la préposition anglaise " at " (at the price of) sur un même document pour préciser ainsi que le prix indiqué était un prix à l'unité tout comme l'indiquait le signe @ dans d'autres documents de l'époque.

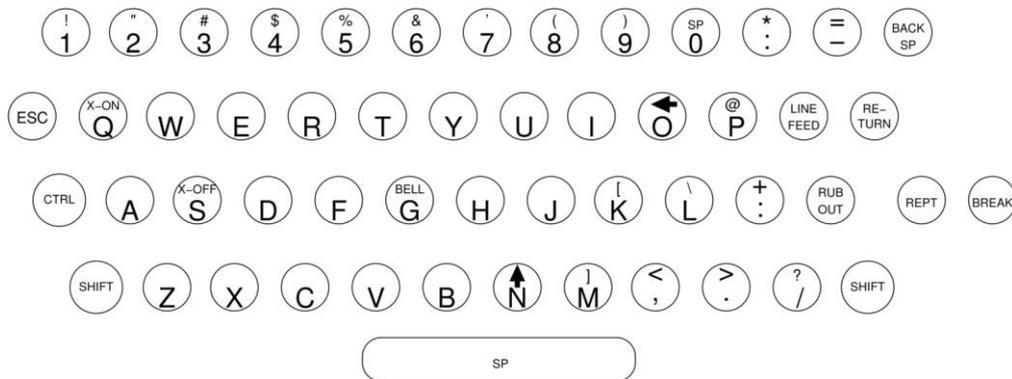


in The Young Penman's Daily Practice, Joseph Champion, 1759

Ce signe @ (prononcé at) n'est resté ensuite en usage au XIXe siècle et au début du XXe qu'en Amérique du Nord et presque uniquement chez les commerçants, pour désigner là également **le prix unitaire sur une facture** : " 50 books @ 7 \$ " (50 livres à 7 dollars pièce). À ce titre, il fut inclus dans les claviers des machines à écrire américaines, pour la première fois en 1881, sur un modèle de la marque Hall, afin de satisfaire les commerciaux et les comptables concernés. De cet emploi vient son nom de " à commercial " (" commercial at "). Ce signe tomba rapidement en désuétude mais resta, Dieu sait pourquoi, toujours présent sur les claviers.



Ce fut l'inventeur de la messagerie électronique (Ray Tomlinson) qui remit ce signe inutilisé sur la touche P du clavier à l'honneur en le choisissant en 1972 pour jouer le rôle de séparateur dans les adresses électroniques (entre le nom de l'internaute et l'adresse de l'ordinateur hôte de la messagerie), tout simplement parce qu'il était encore présent sur les claviers et parce qu'il ne risquait pas de figurer dans les noms propres et enfin plus prosaïquement parce que " at " signifiait aussi " chez ".



Clavier du Teletype ASR33 (1963)

Conclusion

Le signe @ serait donc bien tout simplement une ligature soit du a et du t du at commercial anglo-américain, soit du a avec son accent grave. En tout cas, il n'aurait rien à voir sémantiquement avec le signe plus ancien représentant une unité de mesure (arroba et/ou anfora) ni même avec la ligature du a et du d de la préposition latine ad...

Comment faut-il annoncer une adresse électronique ?

Il y a deux façons d'annoncer une adresse électronique en français : en utilisant simplement le terme **arobase** (nom féminin selon Le Petit Larousse) ou en utilisant l'anglais **at**. Cette deuxième option a la faveur des plus jeunes et a tendance à se généraliser partout dans le monde. Nul doute que les vrais bruxellois diront encore longtemps a crolle... Non peut-être !

Mais, finalement, d'où vient cette appellation " arobase " ?

Le terme **arobase** proviendrait bien du mot espagnol *arroba* (arrobe ou arobe en français) dont l'origine est l'arabe [ar-rouba], qui qualifiait, comme indiqué ci-avant, une unité de poids et de capacité utilisée en Italie à la Renaissance (sous le nom *anfora*) et dans l'empire espagnol au XVI^e siècle (*arroba*) et qui était représentée, dans les deux cas, par le signe @.

Ce n'est qu'après que Roy Tomlison eut récupéré le signe @ (commercial at) comme séparateur (signifiant alors " chez ") dans le libellé d'une adresse de courriel qu'il fallut bien lui trouver une dénomination originale en français. Le signe @ évoquant l'ar(r)oba, quoi de plus facile que de le dénommer " arobase ", sans tenir compte de la signification du mot anglais " at " ni d'ailleurs de celle de l'arroba espagnole.

D'autres auteurs pensent pourtant qu'*arobas* serait la déformation de *a rond bas (de casse)* c'est-à-dire le a minuscule entouré d'un rond (@) qui aurait été repris dans les polices de caractères d'imprimerie dès le XVI^e siècle. Tous les caractères mobiles assemblés manuellement par le typographe sur une même ligne dans son composteur se trouvaient soigneusement rangés dans une casse, c'est-à-dire un bac divisé en petites cases (cassetins) contenant les divers caractères mobiles. Le a (entouré d'un) rond se serait trouvé dans la partie inférieure de la casse (bas de casse) avec les autres lettres minuscules. Une explication quelque peu farfelue, certes, mais elle en vaut bien une autre.



Peu d'érudits se rangent à cette idée. Un ancien typographe de mes

amis ne se souvient pas avoir jamais vu ce caractère dans une ancienne casse. Peut-être se trouvait-il quand même dans la casse de Gutenberg... puisqu'il figurait dans les anciens textes manuscrits devant être composés et imprimés à l'époque. Diderot et d'Alembert ne le mentionnent toutefois pas dans le dessin de la casse représentée dans leur Encyclopédie... Était-il déjà oublié en 1772 en France... sans doute mais il a dû forcément se retrouver dans la casse des imprimeries des pays anglo-saxons comme en témoignent de nombreux documents imprimés et sa présence sur le clavier des premières machines à écrire. Le débat sur l'origine du mot arobase est donc toujours ouvert !

Quoi qu'il en soit, ce petit signe séparateur est aussi doté d'autres désignations évocatrices ou fantaisistes selon les pays : escargot (en italien la chiocciola), petit chien (en Russie), singe (en Pologne), queue de singe (apestaart en Flandre et aux Pays-Bas), Klammeraffe (singe-araignée) en Allemagne, a crolle (à Bruxelles !), ver de terre (en Hongrie), caneton (en Grèce), a avec une trompe d'éléphant (au Danemark), queue de chat ou signe du miaou (en Finlande), shtrudel (en Israël), bâton de cannelle (en Suède), oreille de la lune (au Kazakhstan), tourbillon de Naruto (au Japon), rollmop (en Slovaquie), etc. Il faut reconnaître en tout cas qu'il a bien stimulé l'imagination et qu'il continue à le faire.



Sources :

<https://www.arobase.org/culture/arobase.htm>

<https://www.arobase.org/culture/arobase-histoire.htm>

<http://expositions.bnf.fr/utopie/pistes/ateliers/image/fiches/arobase.htm>

<http://www.encyclopedie-universelle.net/a%20commercial5.html>

A LA DECOUVERTE DE...

Accueil des animaux abandonnés

Dans la série **A la découverte de...** je vous présente **Tao, Verdi, Stromae, Chipie, Pepito, Doggy, Ziggy...** quelques-uns des petits protégés du refuge **HELP ANIMALS**, à Anderlecht, le “home sweet home” des “victimes d’une humanité qui a perdu son âme par les violences faites aux animaux...” comme l’a écrit à juste titre la philosophe française, Corine Pelluchon (1).

Chatons, chats adultes, chiens de tous âges, toute race confondue... tous abandonnés devant le refuge même, ou trouvés et recueillis par ceux qui vouent leur vie ou une partie de leur temps au bien-être animal.

Tao et Verdi sont les adorables et craquants chatons de type européen trouvés il y a quelques semaines et qui attendent patiemment un foyer... Stromae, le gentil (et peut-être mélomane...) Groenendael noir, Chipie, le timide Yorkshire Terrier noir et feu, Pepito, l’affectueux Chihuahua chocolat, Doggy, l’ébouriffé Griffon beige et Ziggy, le fier Bichon noir et blanc... Sans se connaître, ils ont tous une histoire commune, celle de l’abandon !



Leur triste parcours se résume brièvement, après leur naissance, à leur courte existence au sein d’une famille.

Un scénario toujours identique : les premières semaines se déroulent plutôt harmonieusement. On fait connaissance !

Les chiots, doucement câlinés dans leur foyer d’adoption et bercés par les caresses de leurs maîtres, étaient déjà prêts à tout pour eux... ils

croyaient tous en leur avenir, qu'ils pensaient radieux aux côtés de leurs maîtres. Les uns commençant à gambader fièrement dressaient leurs oreilles et pointaient leur truffe. Ils humaient chaque coin de square, chaque parcelle de pelouse, et les autres, s'accordant un moment de pause, se roulaient dans l'herbe et jappaient de plaisir... Ah ! Comme la nature sentait bon en ces débuts prometteurs...

Quant aux chatons, encore si petits, ils ressemblaient à de vraies pelotes de laine, se tenant bien au chaud dans leur panier. Leur vie commençait si bien. Ils étiraient lentement une patte, puis l'autre, et encore et encore ... bâillaient, se roulaient en boule et se rendormaient... Ils découvraient, jour après jour, leur domaine familial. Quelle aventure ! Ils n'avaient pas encore eu le temps d'apprivoiser ce foyer où ils devaient grandir et où ils comptaient bien séduire celui et celle qui allaient les faire ronronner de plaisir...



Lorsqu'un sale jour, la porte de la maison claqua... si fort...

Soudain, la vie douce s'arrêta net ! D'un coup !

Le funeste scénario de l'abandon avait hélas débuté !

Tao, Verdi, Stromae, Chipie, Pepito, Doggy, Ziggy furent jetés sur les pavés...

Les longues heures de solitude, de froid, de nuit, de faim, d'errance et d'attente, sans ne plus rien savoir et ne plus rien y comprendre, étaient devenues la toile de fond de leur quotidien !

Qu'avaient-ils bien pu faire pour mériter cette punition ? Ils avaient beau tourner la question sous toutes ses formes, aucune ne trouvait de réponse...

Combien de temps pourraient-ils tenir ?

Les chiens, plus hardis, n'arrêtaient pas de trotter, parcourant les rues à la recherche d'une odeur connue... Les chatons, déposés dans une boîte près d'un arbre, attendaient sans rien pouvoir faire ... La mort était au bout de leur chemin.

Mais, la dernière scène de ce funeste scénario ne serait heureusement jamais tournée, au moins pour une grande partie d'entre eux ! Le destin en avait décidé autrement : une main secourable les soustraya, l'un après l'autre, à leur triste sort et les emmena au refuge de HELP ANIMALS où, enfin, on leur redonna la dignité à laquelle chaque être vivant animé a droit (en référence à l'art. 27/2 de l'Arrêté Royal du 27/04/2007).



Commença alors une nouvelle vie... une vie de châtelain pour les chats... une vie royale pour les chiens... Il n'y avait plus qu'à se laisser dorloter, caresser, chouchouter, soigner, promener... Se faire beau, reprendre des forces, lisser son poil et lors des nombreuses visites pour l'adoption, passer une patte hors de la cage et tenter un premier contact. Le premier regard est toujours important ... il plonge au cœur de l'humain !

En les adoptant, vous tisserez avec eux de profonds et indéfectibles liens d'affection.

Entrez chez Help Animals, vous serez séduits, comme je l'ai été, par tous ceux qui y travaillent avec authenticité, professionnalisme, respect,

bienveillance, gentillesse, disponibilité et qui nous redonnent confiance en la belle nature humaine !

(à suivre)



Chloé Bindels

PS. Jamais Help Animals ne pratique l'euthanasie (sauf cas extrême et sur avis du vétérinaire). Tous les animaux finissent par être adoptés. En novembre dernier, par exemple, en une journée, 13 chats et chiens ont retrouvé un foyer ! Tous les chats sont vaccinés, pucés, stérilisés... La visite du vétérinaire est quotidienne.

() Corine Pelluchon est née en 1967, à Barbezieux-Saint-Hilaire. Elle enseigne la philosophie à l'université Paris-Est-Marne-la-Vallée. Elle est membre du conseil scientifique de Nicolas Hulot pour la nature et l'homme. (Informations sur Wikipedia).*

Renseignements pratiques :

Tél. : 02/523 44 16

Help Animals - Bruxelles	Help Animals - Braine-le-Comte
Rue Bollinckx, 203 1070 Anderlecht	Rue du Bois d'Apechau, 10 1440 Braine-le-Comte
Ouvert tous les jours de 10 h à 17 h (sauf les dimanches et jours fériés*)	Ouvert tous les jours de 13 h à 17 h (sauf les dimanches et jours fériés*)

* les soigneurs animaliers restent présents le dimanche.

<https://helpanimals.be/accueil/help-animals/>
info@helpanimals.be
facebook.com/helpanimals.be

QUELQUES ECHOS DU CONSEIL COMMUNAL

DE DILBEEK.

Séance du 17 décembre 2019

Suppression d'une série de règlements :

- 1) Primes octroyées à concurrence de 100,00 et 150,00 € aux couples qui fêtent leurs noces d'or, de diamant et de platine et aux centenaires (ont voté oui NV-A, VLD et DNA, ont voté non l'UNION DES FRANCOPHONES et GROEN-SPa, se sont abstenus le CD&V et Vlaams Belang).
- 2) Primes de naissance de 40,00 € par enfant (ont voté oui NV-A, VLD et DNA, ont voté non l'UNION DES FRANCOPHONES et GROEN-SPa, se sont abstenus le CD&V et Vlaams Belang).
- 3) Subsidés de 375,00 et 620,00 € octroyés lors de la célébration du 25^{ème} anniversaire d'une association (ont voté oui la NV-A et le VLD, ont voté non l'UNION DES FRANCOPHONES, le CD&V, GROEN-SPa, DNA, le Vlaams Belang s'est abstenu).
- 4) Subside de 200,00 € accordé, à certaines conditions, à ceux qui placent un système de prévention contre le vol (ont voté oui la NV-A et le VLD, ont voté non l'UNION DES FRANCOPHONES, le CD&V, GROEN-SPa, DNA, le Vlaams Belang s'est abstenu).
- 5) Subside de 500,00 € accordé, à certaines conditions, à ceux qui isolent leur habitation (ont voté oui NV-A, VLD et CD&V, ont voté non UNION DES FRANCOPHONES, GROEN-SPa et DNA, le Vlaams Belang s'est abstenu).

Impôts communaux

1) La taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques reste fixée au taux de 6,90 %. Ainsi en a décidé la majorité NV-A et VLD. Seul le groupe UNION DES FRANCOPHONES a voté contre, les autres groupes du conseil communal se sont abstenus.

Pour rappel, ce pourcentage était de 5,50 % jusqu'au moment où en 2013 la majorité de l'époque avait décidé de le porter à 6,90 %, soit une augmentation de 25 %.

De 2013 à 2018, le VLD, alors dans l'opposition, avait réclamé, à plusieurs reprises, et ce avec l'appui du groupe UNION DES FRANCOPHONES, le retour au chiffre en vigueur jusque fin 2012...

2) Prix des sacs poubelles en hausse

- Sacs PMD : 0,13 € (inchangé)
- Grands sacs pour déchets résiduels : 2,00 € (au lieu de 1,50 €)
- Petits sacs pour déchets résiduels : 1,30 € (au lieu de 1,00 €).

Cette augmentation a été approuvée par la NV-A et le VLD ; l'UNION DES FRANCOPHONES, le CD&V et DNA ont voté contre tandis que GROEN-SPa et le Vlaams Belang se sont abstenus.

3) Délivrance de documents administratifs

Ici aussi, la majorité a décidé d'augmenter certains tarifs.

Le prix ne sera plus fixé à l'unité mais en fonction de la durée de la validité du document.

Plan pluriannuel

Ce document, qui en Région flamande remplace le budget annuel, indique les estimations des dépenses et des recettes pour les six années à venir.

Un autre élément important de ce plan, c'est l'endettement de la commune qui va passer de 47.614.263,83 € en 2020 à 78.252.268,57 € en 2025, soit une augmentation de 64% : espérons que les taux d'intérêt pour les emprunts à long terme restent à leur niveau actuel.

D'autre part, le texte fait état d'un futur impôt sur les constructions d'immeubles et sur les entreprises, mais sans aucune précision quant aux modalités d'imposition.

Rien n'est indiqué non plus à propos de l'évolution du précompte immobilier.

L'opposition (UNION DES FRANCOPHONES, CD&V, GROEN-SPa et DNA) n'a pas approuvé ce plan pluriannuel vu le nombre d'imprécisions y figurant. Le Vlaams Belang s'est abstenu. Vu que la NV-A et le VLD sont majoritaires, le plan a été adopté.

Durant la discussion de ces différents points financiers, le chef de groupe de l'UNION DES FRANCOPHONES, Guy Pardon, ne manqua pas de rappeler aux deux partis de la majorité communale les promesses électorales formulées dans leurs tracts électoraux.

S'adressant d'abord au VLD, il rappela le tract distribué lors des élections communales de 2018 dans lequel M. Stefaan Platteau écrivait « *Op 14 oktober 2018 hebben wij allen de kans om tot een meer harmonieus, efficiënt en spaarzaam bestuur terug te keren. Zeker met lagere belastingen en gedosserde uitgaven* » (Le 14 octobre 2018, nous avons tous la chance de revenir à une gestion

plus harmonieuse, efficace et économe. Sûrement avec une fiscalité plus basse et des dépenses plus dosées).

Après quoi, Guy Pardon s'adressa aux élus de la NV-A pour leur rafraîchir la mémoire en citant leur dernier tract électoral dans lequel il était écrit « *De belastingen moeten verder omlaag voor wie werkt en onderneemt* » (*Les impôts doivent davantage être réduits pour celui qui travaille et entreprend*).

Après quoi, le président du conseil, Stefaan Platteau, donna la parole à l'échevin des finances en l'appelant « échevin des impôts », lapsus revelans !

Celui-ci répondit que le chef de l'UNION DES FRANCOPHONES avait parfaitement raison mais laissa sous-entendre qu'il n'avait pas le choix...

Séance du 28 janvier 2020

✚ Prise de fonction d'un nouveau président du conseil communal et du conseil de l'action sociale du CPAS

Monsieur Michel Valkeniers remplacera désormais monsieur Stefaan Platteau qui reste néanmoins membre du conseil communal.

✚ Budget des ASBL « Cultuur & Samenleven Dilbeek » et « Sport & Gezondheid Dilbeek »

Le chef du groupe UNION DES FRANCOPHONES a fait remarquer que le projet de délibération soumis par le collège au conseil présentait des discordances importantes par rapport aux pièces émises par les deux ASBL.

Il posa une série de questions bien précises à l'échevine NV-A en charge de ces dossiers.

Ne pouvant répondre, elle a préféré retirer les quatre points et les reporter à une séance ultérieure.

AVIS AUX LECTEURS

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à g.pardon.dilbeek@hotmail.com ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96.

Il sera fait droit à votre demande.

Sommaire de ce numéro 99

Editorial :.....	1
<u>Nos prochaines activités :</u>	
07.03.2020 : atelier participatif avec R. Massart	3
12.03.2020 : visite guidée de l'exposition « L'homme qui aimait les trains ».....	4
20.03.2020 : conférence de Pascal Majerus	5
29.03.2020 : promenade pedestre à Hal.....	6
15.04.2020 : visite guidée de l'exposition Keith Haring.....	7
Activités ping-pong	8
Prochaines activités envisagées	8
Paroles de sagesse et d'humour	8
Vaut le détour : Floralia Brussels 2020	9
Echos de la bibliothèque	11
Courrier des lecteurs	14
Pour rappel : horaires des bus De Lijn	15
Chronique langagière	16
Pour info : c'est quoi ...ce @.....	19
Accueil des animaux abandonnés.....	25
Quelques échos du conseil communal de Dilbeek.....	29
Avis aux lecteurs	31

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

Siège social : Bodegemstraat, 175, 1700 Dilbeek

Compte bancaire: BE31 0882 0522 8955

Site internet: www.ac-dilbeek.be

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelle qu'en soit l'origine et/ou la cause.